

À l'écoute de la Thora
Le verset de la semaine
Parachat Ki Tissa

Lavage

La paracha de cette semaine poursuit les instructions se rapportant à la construction du Tabernacle et nous trouvons peu après le début celles concernant le bassin où les Cohanim devront laver leurs mains et leurs pieds. La Thora insiste sur l'importance de cette *mitzva* en la répétant trois fois (Chemoth xxx, 19-21) :

« Aharon et ses fils s'en laveront les mains et les pieds, en entrant dans la Tente d'Assignation ils se laveront avec de l'eau et ne mourront pas ou lorsqu'ils s'approcheront de l'autel pour servir, pour faire fumer l'encens pour Hachem. Ils laveront leurs mains et leurs pieds et ne mourront pas et ce sera pour eux un principe permanent, pour lui et sa descendance, pour [toutes] leurs générations. »

Quelle est donc l'importance de cette *mitzva* ? Évidemment, dit Nahmanide, étant donné que les Cohanim étaient pieds nus et que leurs mains touchaient à tout, le respect dû au service divin implique la nécessité de se laver. Mais, ajoute-t-il, les pieds sont le niveau le plus bas du corps et ils sont en contact avec le sol et les mains sont la partie du corps susceptible de s'élever au plus haut ; leur lavage ne relève pas seulement d'une précaution d'hygiène physique mais surtout d'une hygiène spirituelle. Il faut, dit-il, sanctifier notre lien avec le sol et sanctifier notre action qui peut nous mener vers les hauteurs.

Telle est en effet la signification du Sanctuaire et du culte des offrandes : nous élever au-dessus de notre condition. Cette exigence est répétée trois fois. La première fois, avant même que le Cohen entame sa journée, il lave ses mains et ses pieds indiquant son intention de dédier sa journée à la sainteté. Lorsque commence le service divin à proprement parler il doit s'élever encore d'un cran sur l'échelle de la sainteté et lorsque son service s'achève il se lave une troisième fois afin que la sainteté à laquelle il est ainsi parvenu continue à l'accompagner même après.

Nous de même, nous nous lavons les mains dès le réveil car nous sommes appelés à nous élever tout au long du jour. Avant la prière, nous nous lavons une deuxième fois car nous nous préparons à parler avec Lui. Et lorsque nous avons achevé la prière et que nous allons prendre notre repas, nous nous lavons une troisième fois pour que la sainteté de la prière s'étende au temps du repas et, au-delà, à toutes nos activités de la journée.

Comme le Cohen, nous sommes situés entre terre et ciel, les pieds sur terre et les mains susceptibles de s'élever vers le ciel. Sachons ne pas être entre eux un facteur de division mais au contraire de tout sanctifier. C'est pourquoi Rachi précise que le Cohen lavait pied et main ensemble.

Shaoul David Botschko